

MIRCEA PETRESCU-DIMBOVITA

Accademia delle Scienze, Istituto di Archeologia, Iasi - Romania

La civilisation Glina III - Schneckenberg à la lumière de nouvelles recherches

La civilisation Glina III - Schneckenberg est ainsi dénommée d'après la troisième couche du tell de Glina - Bucarest et d'après l'établissement de Dealul Melcilor près de Brasov, au SE de la Transylvanie. Cette dénomination, donnée pour la première fois en 1932 par I. Nestor¹⁾ et maintenue jusqu'à présent, exprime la conception unanimement acceptée aujourd'hui²⁾, selon laquelle ces deux civilisations sont apparentées ou même identiques, leurs différences étant d'ordre régional³⁾.

A l'état actuel des recherches on a réussi à mieux connaître cette civilisation, qui a été étudiée auparavant par I. Nestor⁴⁾, D. Berciu⁵⁾, A. Prox⁶⁾, D. Popescu⁷⁾ et par d'autres spécialistes. On est parvenu à ces résultats grâce surtout aux fouilles archéologiques effectuées durant les deux dernières décennies dans la Plaine de la Valachie sur le territoire de la ville de Bucarest, inclusivement Glina⁸⁾ et, au SE de la Transylvanie, dans plusieurs localités des départements de Brasov et de Harghita, dont une mention spéciale doit être accordée à Cuciulata, dép. de Brasov⁹⁾.

Ensuite les études publiées à partir de 1960 relativement à cette civilisation par I. Nestor¹⁰⁾, Gh. Bichir¹¹⁾, K. Horedt¹²⁾, D. Popescu¹³⁾, Z. Székely¹⁴⁾, Eugenia Zaharia¹⁵⁾, etc., ainsi que les études publiées par Seb. Morintz et P. Roman concernant la période de transition du néolithique à l'âge du bronze dans l'espace carpatho-danubien¹⁶⁾, ont représenté une nouvelle étape pour l'étude de la civilisation Glina III - Schneckenberg, caractérisée par une interprétation plus approfondie et en même temps plus nuancée

- 1) Nestor I., *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, 22. BRGK, 1932, p. 69 et suiv.
- 2) D. Berciu a proposé que la civilisation Glina III-Schneckenberg soit simplement dénommée Glina, parce que la civilisation Schneckenberg en est une variante (Voir Berciu D., *Romania before Burebista*, London, 1967, p. 75; Popescu D., *Asupra începuturilor epocii bronzului în România* (Partea a II), SCIV, XVI, 2, 1965, 322.
- 3) *Istoria României*, I, Bucuresti, 1960, p. 98 et suiv. (I. Nestor). Voir aussi Popescu D., *ouvr. cité*, 331.
- 4) Nestor I., *ouvr. cité*, p. 69 et suiv.
- 5) Berciu D., *Arheologia preistorica a Olteniei*, Craiova, 1939, p. 97 et suiv.
- 6) Prox A., *Die Schneckenbergkultur*, Brasov, 1941.
- 7) Popescu D., *Die frühe und mittlere Bronzezeit in Siebenbürgen*, Bucuresti, 1944, p. 38 et suiv.
- 8) Les fouilles effectuées antérieurement à Glina, sous l'égide du Musée National des Antiquités, en 1926 et 1927, par I. Nestor, et, en 1943, 1945-1948, par l'auteur de la présente communication, ont été continuées en 1969 et 1970, sous les auspices du Musée National d'Histoire, par Dr. E. Comsa de l'Institut d'Archéologie de Bucarest et par moi-même. A ces travaux ont aussi participé R. Popovici-Balta et V. Chirica, collaborateurs de l'Institut d'Histoire et d'Archéologie « A.D. Xenopol » de Jassy.
- 9) Pour les principaux résultats des fouilles de Cuciulata, voir Bichir Gh., *Beitrag zur Kenntnis der frühen Bronzezeit im südöstlichen Transsilvanien und in der Moldau (im Lichte der Grabungen von Cuciulata und Mindrisca)*, Dacia, N.S., II, 1962, p. 87 et suiv.
- 10) Voir note 3.
- 11) Bichir Gh., *ouvr. cité*.
- 12) Horedt K., *Die Kupferzeit in Transsilvanien*, Apulum, VII, 1968, 104 et suiv.
- 13) Popescu D., *ouvr. cité*, SCIV, XVI, 2, 1965, p. 331 et suiv.; Idem, *Eneolitic, perioada de tranziție, perioada cuprului sau începuturile bronzului. O problema de terminologie*, Aluta, II, 1970, p. 55 et suiv.
- 14) Székely Z., *Cultura Ciomortan*, Aluta, II, 1970, p. 71 et suiv.
- 15) Zaharia E., *Probleme ale epocii bronzului în sud-estul Transilvaniei*, Aluta, II, 1970, p. 63 et suiv.
- 16) Morintz S. et Roman P., *Asupra perioadei de trecere de la eneolitic la epoca bronzului la Dunarea de Jos*, SCIV, XIX, 4, 1968, p. 553 et suiv.; Idem, *Über die Chronologie der Übergangszeit vor Äneolithikum zur Bronzezeit in Rumänien, Dacia*, XII, 1969, p. 61 et suiv.

des problèmes fondamentaux de cette civilisation, sans prétendre apporter une solution définitive dans tous les cas.

De la sorte, on a réussi à mieux préciser les caractéristiques de ces deux civilisations et de leurs rapports, ainsi que quelques problèmes relatifs à l'origine, à la diffusion, à la chronologie et aux relations avec les civilisations contemporaines de l'espace carpatho-danubien et des régions avoisinantes.

Dans ce qui suit nous nous référerons brièvement aux principaux résultats des recherches concernant la civilisation Glina III - Schneckenberg, en nous fondant, autant que possible, sur nos propres observations faites à l'occasion des fouilles effectuées à Glina-Bucarest, surtout au cours des deux dernières campagnes de fouilles de 1969 et 1970, ainsi qu'à Stoicani et Foltesti-Galati en 1971.

Quant aux caractéristiques de ces deux civilisations, on est parvenu à certaines précisions concernant les complexes d'habitation, les occupations des habitants, l'inventaire en pierre et en métal, ainsi que la céramique.

À l'intérieur des établissements, ayant une position plus élevée et généralement sans fortifications artificielles¹⁷⁾, on a identifié des foyers à l'intérieur ou à l'extérieur, des fosses, des portions en terre cuite et des poids en terre cuite servant de métier à tisser, ce qui prouve une habitation de plus longue durée et non pas seulement temporaire. D'ailleurs, à Glina ont été signalés antérieurement et confirmés récemment trois niveaux d'habitations Glina III superposés sur le tell¹⁸⁾ et en plusieurs endroits assez proches d'autres restes d'habitation¹⁹⁾, qui feront prochainement l'objet de fouilles systématiques, pour obtenir de nouvelles données relativement aux phases de cette civilisation.

En ce qui concerne les occupations des habitants, en nous fondant sur les constatations faites relativement aux établissements, certains auteurs sont d'avis que tandis que chez les porteurs de la civilisation Glina III était au premier plan la culture des céréales, chez les porteurs de la civilisation Schneckenberg prédominait l'élevage²⁰⁾, thèses qui devront évidemment être vérifiées à l'occasion des recherches futures.

Quant à l'outillage en pierre, auquel on a accordé récemment une plus grande attention, à l'occasion des recherches effectuées par Al. Paunescu, on est parvenu à certaines précisions aussi bien relativement aux outils et aux armes en silex et en pierre appartenant au complexe

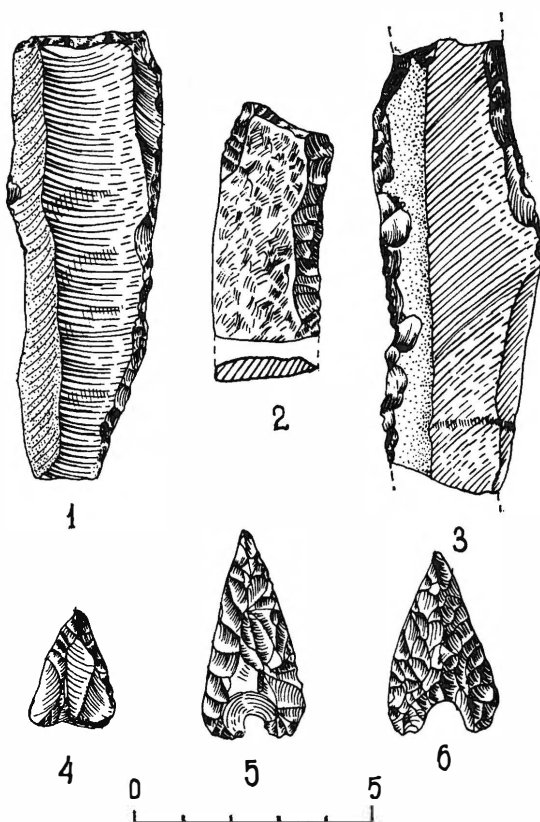


Fig. 1 - Outils et armes en silex: 1. Popesti-Nucet; 2, 4-6 Brasov-Schneckenberg; 3. Crivat (selon Al. Paunescu).

Glina III - Schneckenberg, que pour leurs analogies au Sud et à l'Est du territoire carpatho-danubien²¹⁾. Tandis que dans la civilisation Glina III sont fréquents les outils en silex sur lame d'habitude tronquée, avec une marge longue retouchée et l'autre polie (fig. 1, 1), dans la civilisation Schneckenberg sont assez rares les lames avec une portion polie (fig. 1, 2)²²⁾. Les petits exemplaires de ce genre ont été considérés comme des pièces faisant partie de faucilles et les plus grands comme étant des couteaux-faucilles

17) Selon Berciu D., *Rezultatele primelor sapaturi de la Crivat*, SCIV, XVII, 3, 1966, p. 533 et suiv., il résulte qu'à la suite des fouilles effectuées en 1961 et 1962 on a constaté que l'établissement de Crivat-Ilfow a été fortifié par un fossé de défense.

18) Voir Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 106, n. 59.

19) Balta-Popovici R. et Chirica V., *Cercetari arheologice de suprafata la sud de Bucuresti*, Materiale, X (sous presse).

20) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 109.

21) Paunescu Al., *Evolutia uneltor si armelor de piatra cioplita descoperite pe teritoriul României*, Bucuresti, 1970, p. 69 et suiv.

22) *Ibidem*, p. 70.

qui, par leur forme et la qualité du silex, sont caractéristiques pour le complexe Glina III - Schneckenberg ²³).

À leur tour, les armes en silex appartenant à ce complexe se différencient, car alors que dans la civilisation Glina III on rencontre rarement les pointes de flèches à base légèrement concave, en échange dans la civilisation Schneckenberg abondent de semblables armes à base concave (fig. 1, 4), ayant les coins parfois en forme d'ailerons (fig. 1, 5-6) ²⁴).

En dehors de ces particularités propres aux deux civilisations de ce complexe, on a constaté que, tandis que les outils et les armes en silex appartenant à la civilisation Glina III sont en silex prébalkanique, les pièces de ce genre de l'aire de la civilisation Schneckenberg sont travaillées en silex de bonne qualité et rarement en d'autres roches ²⁵). De même, à la différence de la civilisation Glina III, les pièces macrolithiques (fig. 1, 3) sont assez rares dans l'aire de la civilisation Schneckenberg ²⁶).

Importante est aussi la constatation selon laquelle une grande partie du matériel en silex de la civilisation Glina III (lames retouchées, pièces denticulées, grattoirs, etc.) présentent des analogies avec les pièces similaires de la civilisation Cernavoda I, parce qu'on considère aussi de cette manière le rôle de la civilisation Cernavoda I à la genèse de la civilisation Glina III.

En outre, quelques pointes de flèche de petites dimensions par leurs analogies à l'Est des Carpathes, avec les découvertes d'objets similaires datant de la fin du néolithique et de la période de transition à l'âge du bronze, ainsi qu'avec d'autres découvertes faites en Bulgarie, en Grèce et dans le Proche Orient, constituent des preuves de l'influence orientale et méridionale dans l'inventaire du silex de la civilisation Glina III - Schneckenberg ²⁸).

Pour les objets en métal, il résulte des analyses faites par Siegfried Junghans, Edward Sangmeister et Manfred Schröder ²⁹), que la hache à bords élevés de Glina, découverte il y a plus de 25 ans, été travaillée en cuivre, quoique la forme de cette pièce soit typique pour l'âge du bronze ancien, ayant une analogie dans l'établissement Glina III - Schneckenberg sur la colline « Örkö » de Sfintu Gheorghe.

Parmi les objets en terre cuite de la civilisation Glina III - Schneckenberg découverts depuis longtemps ainsi que récemment il convient d'accorder une mention spéciale aux petites roues (fig. 2, 1), ainsi qu'aux modèles de chariots du niveau inférieur de Cuciuclata (fig. 2, 2),

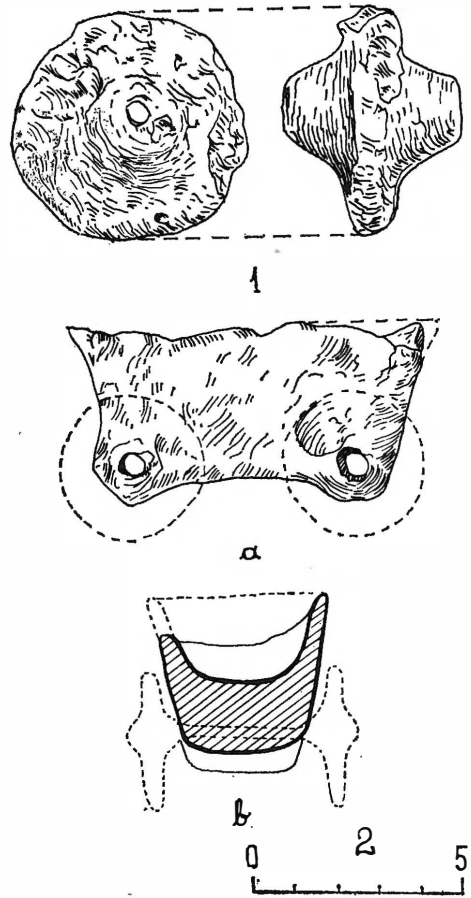


Fig. 2 - Petit roue (1) et modèle de chariot (2) de Cuciuclata-Plesita Pietroasa (selon Gh. Bichlr).

ayant des analogies en Transylvanie et en Hongrie ³⁰).

En ce qui concerne le reste des objets en terre cuite, présentent un réel intérêt des haches de combat en mignature et des figurines, surtout de bétail à cornes de petite ou de grande taille, parmi lesquelles le bélier est modelé sur des anses de vases ou sur les cassolettes de foyers de la civilisation de Monteoru ³¹).

23) Ibidem.

24) Ibidem.

25) Ibidem.

26) Ibidem.

27) Ibidem.

28) Ibidem, p. 71.

29) Junghans S., Sangmeister E., Schröder M., *Kupfer und Bronze in der frühen Metallzeit Europas*, Bd. 2, Teil 3, Berlin, 1968, p. 238, n. 8551.

30) Bichlr Gh., *Autour du problème des plus anciens modèles de chariots découverts en Roumanie*, Dacia, NS., VIII, 1964, p. 67 et suiv.

31) Bichlr Gh., *op. cit.*, Dacia, NS., 1962, VII, p. 109.

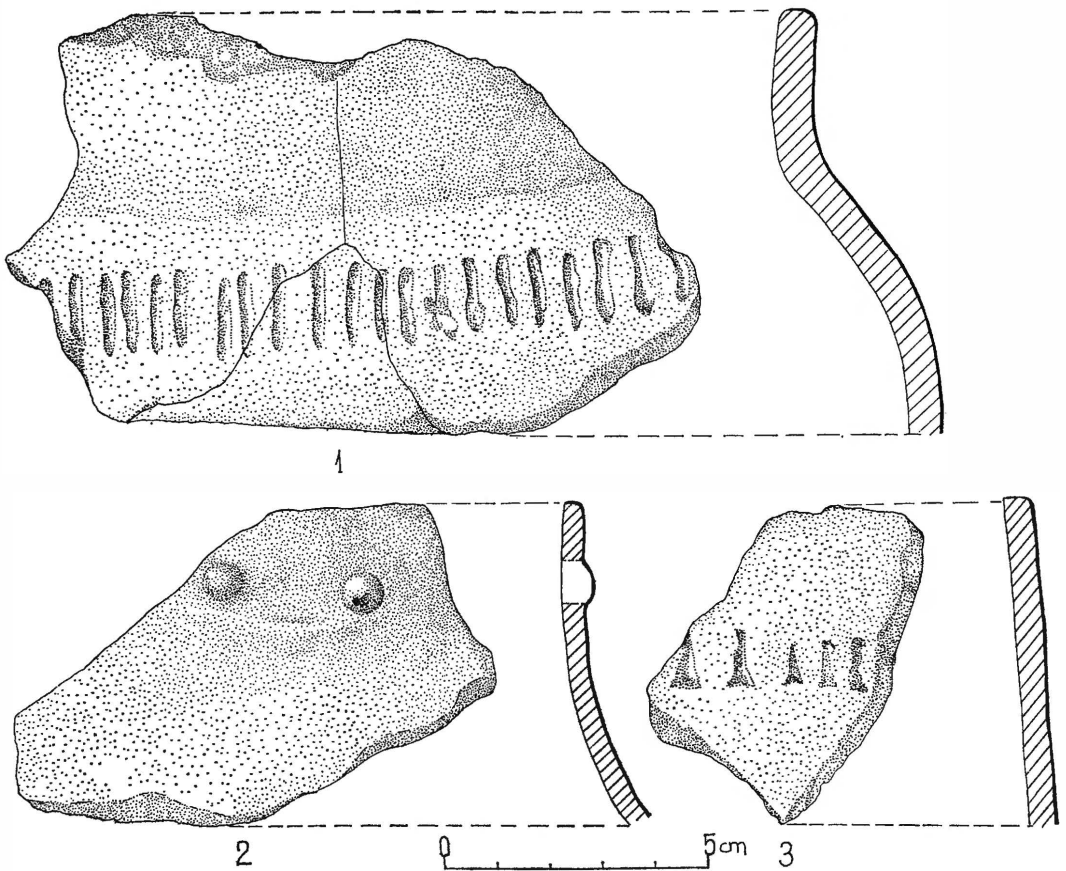


Fig. 3 - Céramique de l'ancien niveau d'habitation de Glina.

Evidemment, nous ne pouvons omettre dans ces brèves considérations relatives aux caractéristiques de la civilisation Glina III la céramique qui a été fort bien étudiée autrefois par I. Nestor³²), ainsi que de la civilisation Schneckenberg, étudiée autrefois par A. Prox³³) et récemment par Gh. Bichir³⁴).

A ce que l'on connaît jusqu'à présent relativement à ce sujet, nous nous proposons d'ajouter quelques données qui résultent des fouilles récentes effectuées à Glina.

Ainsi, à l'occasion des fouilles faites à Glina en 1969, on a constaté que la céramique provenant des trois niveaux d'habitation (Glina III 1-3), outre les traits communs de la technique de la pâte (espèces de bonne qualité, polies ou grossières avec des cailloux), des formes (tasses, vases à rebord rabattu ou avec le corps en forme de sac, anses tubulaires, etc.) et du décor (sur-

tout des boutons avec des trous et des cercles imprimés), cette céramique présente aussi quelques éléments de tradition plus ancienne de la civilisation Foltesti (entailles ou alvéoles sur le bord et entailles ou motifs imprimés sur l'épaule) (fig. 3 et 4). Ces derniers semblent être en plus grand nombre dans le premier niveau d'habitation, et certains d'entre eux ne manquent ni au dernier niveau. Quant à ce dernier niveau, à l'occasion des récentes fouilles à Glina on a précisé qu'il ne peut s'agir d'un contact avec la civilisation Tei, car la céramique de type Tei de Glina, par les particularités du décor, date de la phase moyenne de cette civilisation.

32) Nestor I., *Fouilles de Glina, Dacia, III-IV, 1927-1932*, p. 237 et suiv.

33) Prox A., *ouvr. cité*, p. 16 et suiv.

34) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 92 et suiv.

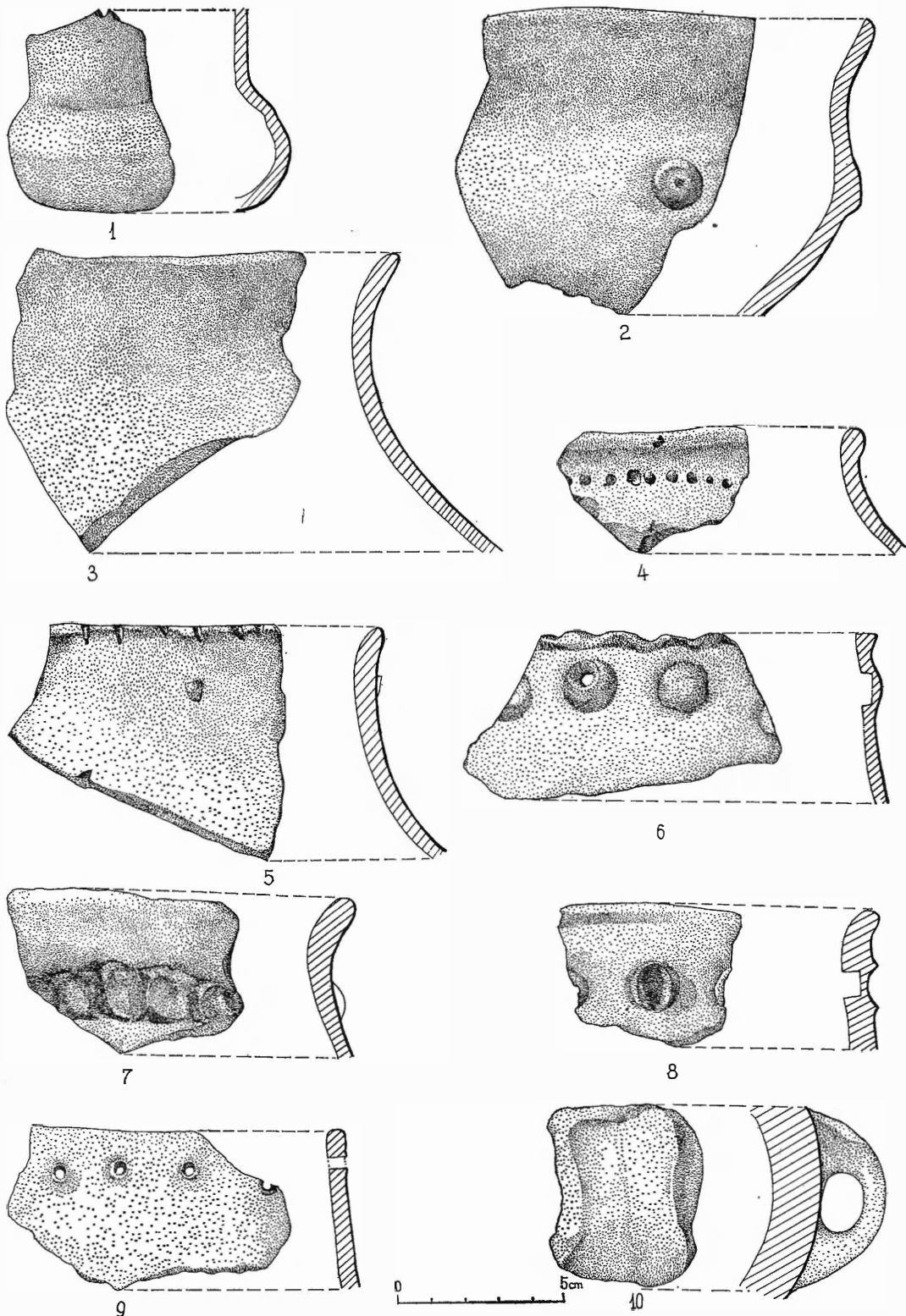


Fig. 4 - Céramique des niveaux plus récents d'habitation de Glina.

Par conséquent, sur le tell de Glina, on peut soutenir, en se fondant sur la céramique, qu'il y a eu une continuité d'habitation dans le cadre des trois niveaux de l'établissement Glina III.

Les données relatives aux débuts de cette civilisation ont été complétées à la suite des fouilles effectuées en 1970 dans la dépression qui sépare le tell de la plate-forme située immédiatement au Sud. A cet endroit a été découvert un plus grand nombre de restes céramiques de tradition Foltesti. Au niveau supérieur ne manque totalement ni la céramique ornementée de boutons avec des trous, typique pour la civilisation Glina III.

De ces constatations d'ordre typologique et topographique concernant la fréquence de l'espèce céramique de tradition Foltesti, on pourrait distinguer, dans le cadre du premier niveau d'habitation de Glina, deux phases, dont une plus ancienne concentrée au bord méridional du tell, où s'est amassé un plus grand nombre de tessons dans le remplissage correspondant à la dépression et à l'intérieur du fossé de défense énéolithique³⁵⁾, habitation signalée aussi et au delà de ce fossé et éventuellement sur la plate-forme du voisinage. De cette façon on pourrait expliquer la position topographique de la première phase d'habitation Glina III de cet emplacement, en liaison avec laquelle sont probablement les restes céramiques de tradition plus ancienne signalés auparavant dans le secteur méridional du tell, à l'occasion d'une analyse plus approfondie du matériel céramique découvert depuis longtemps dans ce secteur de Glina³⁶⁾.

À la fin de ces considérations relatives aux caractéristiques de la civilisation Glina III, nous mentionnons qu'au stade actuel des recherches, le rite funéraire des porteurs de la civilisation Glina III est presque inconnu, ce rite étant attesté dans l'aire de la civilisation Schneckenberg où, il a quelques années dans un tombeau de caisse en pierre de Rotbav, district de Brasov, ont été trouvés des restes d'incinération³⁷⁾.

De ce qui précède quant aux caractéristiques des civilisations Glina III et Schneckenberg se dégage la conclusion que la civilisation Glina III, en dehors de quelques différences, présente d'assez nombreux caractères communs avec la civilisation Schneckenberg. Pour ces motifs, elles ne peuvent être considérées comme deux civilisations différentes, comme autrefois A. Prox³⁸⁾ et d'autres chercheurs l'ont supposé. Elles constituent deux civilisations apparentées, comme il a été mis en évidence par D. Popescu³⁹⁾ et Gh. Bichir⁴⁰⁾, ou même une seule ci-

vilisation avec des différences régionales, ainsi que I. Nestor l'a soutenu⁴¹⁾. D'ailleurs Gh. Bichir, dans son étude de 1962, a confirmé l'unité du complexe Glina III-Schneckenberg, en remarquant qu'à une certaine époque, dans la civilisation Glina III, prédominent les influences méridionales, tandis que dans la civilisation Schneckenberg sont plus nombreuses les influences du Nord-Est⁴²⁾, ce qui ne correspond pas complètement à la réalité parce que de telles influences sont aussi attestées dans la civilisation Glina III.

Un problème qui dernièrement a fait l'objet de discussions est celui de l'origine du complexe Glina III - Schneckenberg. La discussion a eu pour objet aussi bien le fond, de Gumelnita, que les éléments orientaux, méridionaux et nordiques, qui ont contribué à la genèse de ce complexe culturel dans l'espace carpatho-danubien.

Pour le fond local, ont été pris en considération, par quelques chercheurs, les éléments de Gumelnita tardif⁴³⁾, quoiqu'ils soient encore insuffisamment connus. Il s'agit de ce qu'on désigne habituellement sous le nom de Gumelnita B, étape non illustrée sur le tell de Glina, où à l'occasion des fouilles récentes il été prouvé que l'habitat de Gumelnita a cessé avant même la fin de Gumelnita A. En relation avec ce problème, à la suite de nouvelles recherches, on a soutenu que, dans les conditions de la pénétration de la civilisation Cernavoda dans l'aire de la civilisation Gumelnita A, s'est produite la dislocation des tribus gumelnitiennes, dont, les unes ont émigré au Nord-Ouest de la Plaine Valaque, où elles se sont maintenues durant la phase Gumelnita B⁴⁴⁾.

35) Ce fossé, aménagé par les porteurs de la civilisation Boian et utilisé aussi aux temps de la civilisation Gumelnita a été identifié, pour la première fois, lors des fouilles de 1970.

36) La céramique de plus ancienne tradition de Glina a été signalée par Roman P., auquel nous exprimons aussi à cette occasion nos remerciements pour les informations qu'il nous a communiquées.

37) Szekély Z., *Contribuții la problema începutului epocii bronzului în sud-estul Transilvaniei*, SCIV, XIX, 3, 1968, p. 42.

38) Prox A., *ouvr. cité*, p. 15 et suiv. et p. 85 et suiv.

39) Popescu D., *Die frühe und mittlere Bronzezeit in Siebenbürgen*, p. 50 et suiv.; idem, *Probleme ale epocii bronzului în Transilvania*, SCIV, XII, 2, 1961, p. 379.

40) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 104 e suiv.

41) Nestor I., *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 69 et suiv.; idem, le chapitre relatif à l'âge du bronze dans *Istoria României*, I, p. 98 et suiv.

42) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 106.

43) Voir *Istoria României*, I, p. 98 (Nestor I.); Popescu D., *ouvr. cité*, SCIV, XVI, 2, 1965, p. 332; Berciu, *Romania before Burebista*, p. 75; Filip J., *Enzyklopädisches Handbuch zur Ur- und Frühgeschichte Europas*, Prag, I, 1966, p. 410 (S. Morintz).

44) Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 4, 1968, p. 562 et suiv.

Dans cette situation se pose le problème de savoir ce qui est survenu dans la zone des plaines dans l'intervalle de la fin de la phase Gumelnita A et du début de la civilisation Glina III. Selon l'opinion de ceux qui ont étudié récemment ce problème, sont attestés ici des éléments des civilisations Cernavoda I et Foltesti II, ainsi que du groupe des tombes d'ocre, auxquels s'ajoutent, dans une phase plus tardive correspondant aux débuts de la civilisation Glina III, d'autres éléments nordiques, appartenant au groupe de la civilisation des verres à entonnoir (*Trichterbecherkultur*)⁴⁵. Cet amalgame d'éléments doit être mis en relation avec les grands mouvements de populations du Nord-Est et de l'Est à la fin du néolithique et aux débuts de l'âge du bronze, ainsi qu'avec d'autres mouvements de populations de moindre ampleur du Sud, en liaison surtout avec les civilisations Cernavoda III et II⁴⁶).

Dans ce contexte, on admet généralement qu'un rôle essentiel a été celui des éléments orientaux du groupe Foltesti tardif, dénommé Foltesti II par les uns et Foltesti III par d'autres⁴⁷), à la suite de constatations faites, il y a vingt ans à Foltesti, par l'auteur de la présente communication⁴⁸).

En continuant les fouilles à Stoicani et à Foltesti, en 1971 et 1972, on a obtenu de nouvelles précisions relativement à ce problème⁴⁹).

Nous nous bornons à mentionner que le niveau d'habitat de Stoicani (cimetière hallstatien); contient, outre la céramique à décor incisé ou en relief, aussi de la céramique peinte (fig. 5). Pour ce motif, il ne s'agit à Stoicani pas que d'une seule phase de la civilisation, Foltesti qui a des analogies avec la civilisation Glina III - Schneckenberg, surtout avec le début de cette civilisation.

Tenant compte de ces données, il faudrait prendre en considération les éléments de la civilisation Foltesti pour connaître la genèse de la civilisation Bogdanesti⁵⁰), comme elle pourrait être dénommée d'après la station mieux fouillée du centre de la Moldavie, ainsi que l'apport du groupe des amphores sphériques ou des tombes à ocre à la genèse de l'âge du bronze à l'Est des Carpathes.

Quant à l'aire du complexe Glina III - Schneckenberg, avant d'exposer la chronologie de la civilisation Foltesti et d'autres aspects différents signalés à Cosereni en Valachie et à Zabala au SE de la Transylvanie⁵¹), il faudrait préciser les particularités de ces derniers aspects de civilisation pour pouvoir mieux préciser leur rôle

dans la genèse de l'âge du bronze des territoires respectifs.

Concernant ce problème, au stade actuel des recherches on a mis en évidence, à différentes reprises, le rôle de la civilisation Foltesti dans la genèse de la civilisation Glina III de la Plaine Valaque⁵²). Pour ce motif le territoire de la Moldavie ne pourrait être pris en considération pour l'aire de la formation de cette civilisation, car ici s'est produite une évolution différente⁵³), reflétée dans les aspects Bogdanesti et Mîndrisca II. Aussitôt constituée, la civilisation Glina III s'est étendue vers le Sud-Est de la Transylvanie, où à la suite de contacts avec d'autres éléments du Nord-Est et de l'Est⁵⁴) elle a acquis un aspect régional. En faveur de cette thèse on a invoqué les constatations faites à l'occasion des fouilles de Mihai Voda - Bucarest, selon lesquelles l'aspect Glina III est plus ancien que Schneckenberg A⁵⁵). On a invoqué aussi qu'au Sud-Est de la Transylvanie on n'a pas encore discerné qu'un contact à au lieu entre les civilisations Schneckenberg et Cotofeni⁵⁶).

On pourrait aussi conclure que, dans le processus de la civilisation Glina III, en dehors du fond Cernavoda I, qui dans son aire de diffusion

45) Voir Berciu D., *ouvr. cité*, p. 75; Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, p. 555 et suiv.; Paunescu Al., *ouvr. cité*, p. 69.

46) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 107, n. 67.

47) Voir pour ce problème Berciu D., *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București, 1961, p. 139 et suiv.; Florescu M., *Contribuții la problema începuturilor epocii bronzului în Moldova*, Arheologia Moldovei, II-III, 1964, p. 105 et suiv.; Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 87 et suiv.; Marinescu-Bicu S., *Unele probleme ale perioadei de tranziție de la neolitic la epoca bronzului din Moldova în lumina a trei morminte plane de inhumatie descoperite la Tirpești*, SCIV, 2, XV, 1964, p. 241 et suiv.; Florescu M., *Unele observații asupra bronzului timpuriu din Moldova*, SCIV, XVI, 4, 1965, p. 649 et suiv.; Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, Dacia, NS., XIII, p. 62 et suiv. Sur le rôle de la civilisation Foltesti II à la genèse de la civilisation Glina III-Schneckenberg voir aussi Zaharia E., *ouvr. cité*, Aluta, II, 1970, p. 64.

48) Petrescu-Dimbovița M., I. Cazan et C. Mateescu, *Sapaturile arheologice de la Foltesti (raionul Tg. Borești, reg. Galați)*, SCIV, II, 1, 1951, p. 252 et 266.

49) Petrescu-Dimbovița et Marin Dinu, *Noi cercetări arheologice la Stoicani (Jud. Galați)*, SCIVA, 25, 1974, p. 71 et suiv.; les mêmes, *Nouvelles fouilles archéologiques à Foltesti (départ. de Galați)*. Ayant vu les résultats des ces fouilles nous considérons que la dénomination Foltesti II pour l'étage finale de cette civilisation ne peut pas être admise.

50) Pour les recherches faites à Bogdanesti, voir Florescu M. et Buzdugan C., *Asezarea din epoca bronzului de la Bogdanesti (Jud. Bacau)*. Raport amplu asupra unor cercetari arheologice efectuate în anii 1952-1962, Arheologia Moldovei, VII, 1972, p. 103 et suiv.

51) Zaharia E., *ouvr. cité*, p. 64.

52) *ibidem* (Foltesti II).

53) Bichir Gh., *ouvr. cité*, Dacia, N.S., VI, 1962, p. 107 n. 67.

54) *ibidem*; Popescu D., *ouvr. cité*, SCIV, XVI, 2, 1965, p. 332.

55) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 107.

56) *ibidem* p. 108; Székely Z., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 3, 1968, 426.

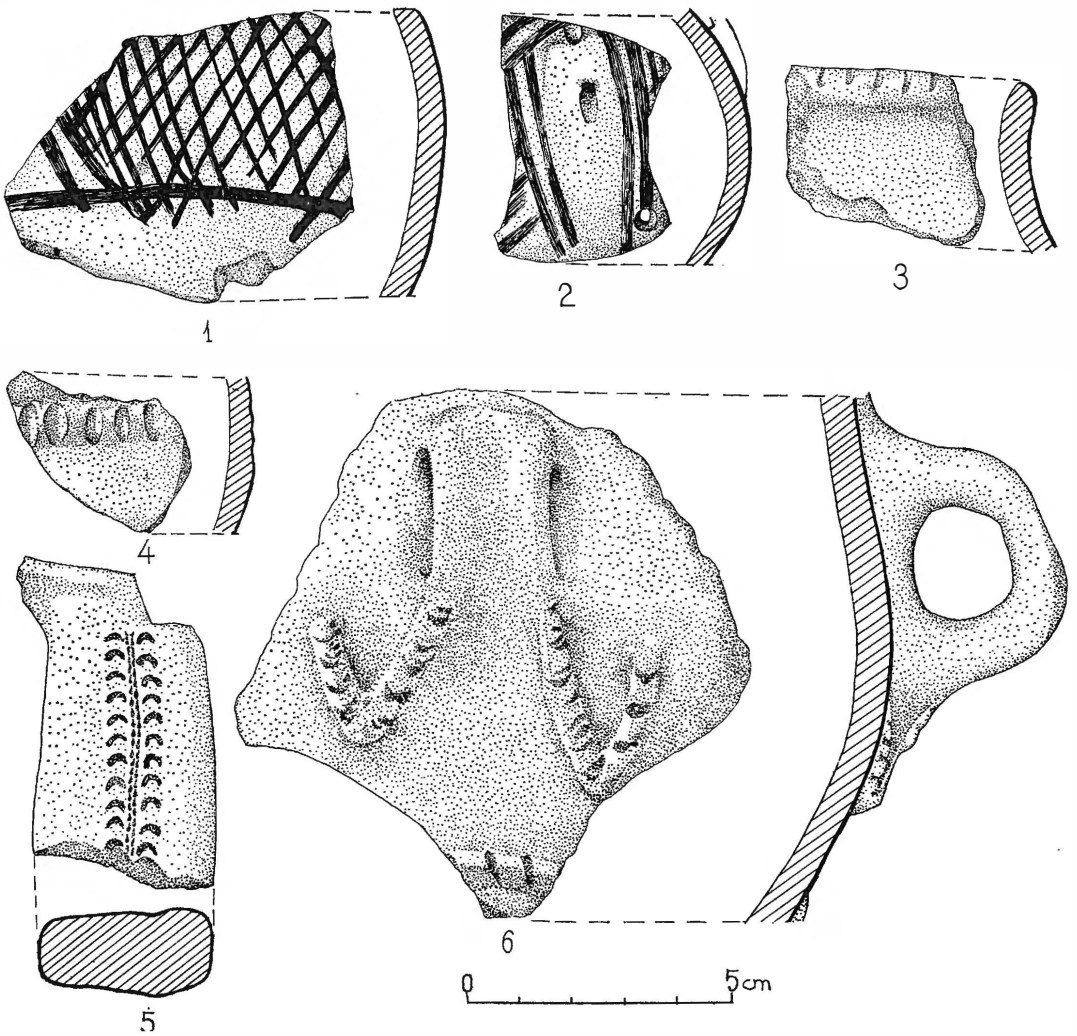


Fig. 5 - Céramique du type Foltesti de Stoicani (cimetière hallstattien).

avait assimilé des éléments gumelnitsiens, un rôle important ont eu les éléments orientaux du groupe Foltesti, qui ont été suivis par les débuts de la civilisation Glina III.

En ce qui concerne la contribution apportée dans le processus de la civilisation Glina III, par la civilisation Cernavoda II, il incombera aux futures recherches de préciser les éléments que celle-ci a transmis aux débuts de la civilisation Glina III.

En échange, à la genèse de la civilisation Glina III n'a pas contribué la civilisation Cernavoda III, car elle s'est constituée sur les fondements de Gumelnita B et Cernavoda I, avec des

influences méridionales de type Troie I tardif, et dont certains éléments ont été signalés dans la Petite Valachie (variante Celei), en Dobroudja et au Sud-Est de la Slovaquie (groupe Boléraz⁵⁷).

Un problème discuté dernièrement relativement à la civilisation Glina III - Schneckenberg est celui de son encadrement chronologique. A cet égard, des recherches récentes à Glina III, ont confirmé les anciennes constatations, selon lesquelles dans l'établissement situé sur le tell de Glina il y a eu trois niveaux d'habitats, correspondant aux trois phases de l'évolution de

57) Voir Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 4, 1968, p. 567.

cette civilisation. Da même, les fouilles effectuées à Cuciułata-Brasov ont permis de distinguer deux phases dans l'évolution de la civilisation Schneckenberg, qui correspondent aux phases Schneckenberg A et B de la classification ancienne de A. Prox, dont faisait partie aussi la phase Schneckenberg C, laquelle à l'état actuel des recherches, ne peut plus être maintenue⁵⁸). Les futures recherches devront mieux préciser les rapports culturels et chronologiques de ces phases des civilisations, Głina III et Schneckenberg, considérées aujourd'hui, plus ou moins parallèles.

Les trois phases de la civilisation Głina III de Valachie ont été précédées par la civilisation Foltesti et ont été suivies par les civilisations Tei et Monteoru, excepté la première phase de cette dernière civilisation (M I C 4), qui, à cause de la présence de la céramique de type Schneckenberg B à Sarata Monteoru, est considérée comme étant contemporaine avec la deuxième phase de la civilisation Głina III⁵⁹).

A leur tour, les deux phases de la civilisation Schneckenberg du SE de la Transylvanie, s'intercalent entre les civilisations Cotofeni et Wietenberg.

Prenant en considération les particularités de l'habitat et de l'inventaire des civilisations de ces deux phases, certains chercheurs datent le complexe Głina III - Schneckenberg de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze ou de l'époque du cuivre, et d'autres chercheurs placent la phase ancienne à la fin de la période de transition et la plus récente au début de l'âge du bronze ou datent les deux à l'âge du bronze⁶⁰).

Ceux qui soutiennent l'encadrement chronologique de ce complexe dans la période de transition du néolithique à l'âge du bronze ou de l'époque du cuivre, invoquent à l'appui de leur thèse l'argument que le complexe Głina III - Schneckenberg n'a pas été continué dans le bronze classique (moyen), et que dans ce complexe culturel il n'y pas eu de métallurgie du bronze, le cuivre étant beaucoup utilisé, surtout en Transylvanie⁶¹). A cet égard, on a mentionné que des objets en cuivre apparentés à ceux en bronze on pu être produits, de même qu'inversement il a été possible que des objets en bronze aient appartenus, au point de vue typologique, à ceux de cuivre⁶²).

A leur tour, ceux qui sont d'avis que la phase plus ancienne de la civilisation Głina III - Schneckenberg date de la fin de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze et que la

phase plus récente continue au début de l'âge du bronze, considèrent aussi que la phase plus ancienne du complexe Głina III - Schneckenberg. A est synchronique de Foltesti final et de la phase tardive de la civilisation Cotofeni; quant à la phase plus récente de ce complexe, il soutiennent qu'elle date du début de la civilisation Monteoru (M IC 4)⁶³).

En ce qui concerne l'encadrement chronologique du complexe Głina III - Schneckenberg dans l'âge du bronze, on a eu en vue tant la structure sociale et économique des communautés déjà sédentaires de la civilisation Foltesti, que les formes et le décor de la céramique, ainsi que certaines particularités de la métallurgie⁶⁴).

Récemment à l'occasion de nouvelles discussions relativement à ces thèses, on a invoqué les arguments suivants à l'appui de l'encadrement chronologique du complexe Głina III - Schneckenberg dans l'âge du bronze.

1) L'impossibilité qu'une phase plus récente de ce complexe culturel date de l'âge du bronze et qu'une autre phase plus ancienne appartienne à une autre époque, car si la phase Schneckenberg B date de l'âge du bronze et continue celle de Schneckenberg A, il serait vraisemblable que cette dernière date également de l'âge du bronze.

2) La métallurgie du bronze ne peut constituer un critérium absolu pour distinguer la phase du début de l'âge du bronze.

3) La contemporanéité du complexe Głina III - Schneckenberg avec les phases du début des cultures classiques de l'âge du bronze, avec lesquelles il a eu des éléments communs, ainsi qu'avec certaines civilisations du début de l'âge du bronze en Slovaquie, Hongrie et Yougoslavie.

4) La présence de formes nouvelles à côté des éléments anciens, au début du complexe Głina III - Schneckenberg, qui se développent

58) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 96 et suiv.

59) *Ibidem*, p. 109.

60) Ce problème a été discuté amplement récemment par Horedt K., *ouvr. cité*, Apulum, VII, 1968, p. 104 et suiv.; Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 4, 1968 p. 569 et suiv. et desmèmes, Dacia, NS, XIII, 1969, p. 61 et suiv.; Popescu D., *ouvr. cité*, Aluta, II, 1970 p. 55 et suiv.

61) La thèse de P. Roman, mentionnée par D. Popescu, *ouvr. cité*, p. 57.

62) Horedt K., *ouvr. cité*, p. 112.

63) Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, p. 570 et Horedt K., *ouvr. cité*, p. 104 et suiv., selon lequel la plus ancienne phase de cette civilisation appartient à l'âge du cuivre et la plus récente parvient jusqu'à l'âge du bronze, sans lui appartenir au point de vue de la genèse.

64) Voir Nestor I. et Zaharia E., *Sur la période de transition du néolithique à l'âge du bronze dans l'aire des civilisations de Cucuteni et de Gumelnita*, Dacia, NS, XII, 1968, p.

ensuite dans les civilisations de l'étape suivante: la structure sociale et économique, les formes et le nouveau décor de la céramique, ainsi que les traits caractéristiques de la métallurgie⁶⁵).

Par conséquent, à la thèse, selon laquelle l'âge du bronze commence avec la métallurgie du bronze, étant précédé d'un stade de transition à cette époque, s'oppose la thèse que pour les débuts de l'âge du bronze sont caractéristiques les nouvelles formes de vie, même s'il n'y a point de métallurgie du bronze, qui sera utilisée à l'étape suivante.

A cet égard, on a considéré que les nouvelles formes de vie de l'aire de la civilisation Glina III commencent en même temps que Foltesti final, lorsque les tendances nomades furent remplacées par une vie plus sédentaire⁶⁶).

En ce qui concerne la métallurgie, il résulte de la récente étude publiée par Al. Vulpe relativement aux haches en cuivre et en bronze que pour le complexe Glina III - Schneckenberg sont caractéristiques les haches en cuivre à douille transversale de type Corbasca, Dumbravioara, Izvoarele (variante Halंगा) et Veselinovo, appartenant aux différentes phases des civilisations Glina III - Schneckenberg et Jaispitz (Jewišovice)⁶⁷).

Les haches de type Corbasca du dépôt Ostrovul Corbului I district de Mehedinti (fig. 6, 1-3), par analogie au type Faisz du dépôt de Brno-Lisén de la civilisation Jaispitz, apparentée au groupe Rivnac, datent du début de la civilisation Glina III, ainsi que probablement la hache du type Veselinovo (première variante) de l'établissement Glina III de Crivat (distr. de Ilfov, (fig. 6,4), répandue dans l'aire des civilisations Glina III et Karanovo VII⁶⁸). En échange, les haches du type Dumbravioara (au moins la variante de Transylvanie, fig. 6, 5) et Izvoarele (variante Halंगा fig. 6, 6) datent de la fin de la civilisation Glina III et celles du type Izvoarele se maintiennent encore au début des civilisations Verbicioara, Tei (phase Tei - Catelu) et Monteoru (phases M IC 4 et M 1 C 3) du bronze moyen⁶⁹).

Par conséquent, de l'étude des types de haches à douille transversale de l'aire du complexe Glina III - Schneckenberg il ressort que dans l'évolution de la civilisation Glina III on peut distinguer deux phases, dont une ancienne, du début, et l'autre plus récente, de la fin de cette civilisation, les deux étant attestées stratigraphiquement et typologiquement, phases qui

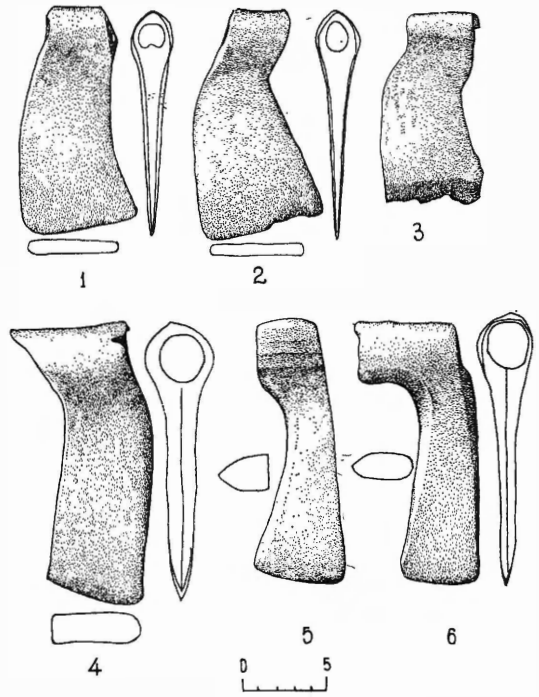


Fig. 6 - Haches en cuivre des types Corbasca (1-3); Veselinovo (4); Dumbravicara, variante de Transylvanie (5) et Izvoarele, variante de Halंगा (6).

1-3: Ostrovul Corbului; 4: Crivat; 5: Sfintu Gheorghe et 6: Halंगा (selon Al. Vulpe).

a leur tour pourraient être complétées avec une phase moyenne, ainsi qu'il résulte des fouilles de Crivat⁷⁰).

Ainsi, on obtient aussi par cette voie la confirmation des trois phases de l'évolution de cette civilisation, constatées antérieurement à Glina et confirmées récemment par les fouilles effectuées dans la même station, en soulignant que la première de ces phases pourrait être divisée en deux sous-phases.

A notre avis, ces deux phases ne pourraient être encadrées que dans le bronze ancien et nullement dans la période de transition ou dans l'âge du cuivre ou une partie à la fin de la période de transition et le reste dans l'âge du bronze.

65) Popescu D., *ouvr. cité*, p. 58 e suiv.

66) Nestor I. et Zaharia E., *ouvr. cité*, p. 25 et 29; voir aussi Popescu D., *ouvr. cité*, p. 58.

67) Vulpe Al., *Äxte und Beile in Rumänien*, I, *Prähistorische Bronzefunde*, IX, 2, München, 1971, p. 29 et suiv.

68) *Ibidem*, p. 28 et suiv. et nr. 72.

69) *Ibidem*, p. 31 et suiv.

70) *Ibidem*, p. 36.

En faveur de cet encadrement chronologique, on pourrait invoquer les nouvelles formes de vie, qui débutent dans le bronze ancien. La preuve nous est fournie par le type de l'établissement, par le type de l'habitation et par les occupations, qui indiquent un habitat sédentaire et parfois de plus longue durée dans la même station, comme ce fut le cas à Glina. A l'appui de cette thèse on peut invoquer aussi certaines particularités de la civilisation, quant aux formes et au décor de la céramique, ainsi que les traits caractéristiques de la métallurgie, attestés par quelques types de haches plates ou à douille transversale qui, quoique étant de cuivre, appartiennent, par leurs formes, à l'âge du bronze.

Pour ces motifs, les facteurs ci-dessus mentionnés constituent le critérium fondamental pour les débuts de l'âge du bronze, et non pas la métallurgie du bronze.

A cet égard, pour encadrer chronologiquement le complexe Glina III - Schneckenberg il faudrait tenir compte d'abord des éléments nouveaux de la structure sociale-économique et de la civilisation et non pas des éléments anciens qui ont commencement survivent plus longtemps et ensuite de moins en moins jusqu'à leur disparition.

Au point de vue de la chronologie absolue, la datation du complexe Glina III - Schneckenberg n'a pas subi de modifications, ses débuts étant placés aux environs de 1800-1700 av. n.è., lorsque la période de transition prit fin. Le commencement de cette période, à la suite des recherches récentes de Seb. Morintz et P. Roman, a été reculé vers 2500-2400 av. n.è., en relation avec la chronologie des éléments Troie I tardive au Bas-Danube⁷¹). À cet égard, les auteurs cités considèrent, à juste titre, que les influences méridionales du Bronze ancien n'ont pas déterminé au Nord du Danube un saut calitatif, qui justifierait le recul du début de l'âge du bronze au Bas-Danube vers 2200 av. n.è., comme D. Berciu l'a supposé⁷²).

Quant à la date finale du complexe Glina III - Schneckenberg, elle ne dépasse pas le milieu du XVI^e siècle, lorsque, en général, on admet que débute le Bronze moyen dans l'espace carpatho-danubien.

Enfin, le dernier problème auquel nous nous référons dans cette communication est celui des relations de la civilisation Glina III - Schneckenberg avec les civilisations contemporaines de l'espace carpatho-danubien et des régions avoisinantes, problème qui a préoccupé plus ou

moins ces derniers temps presque tous ceux qui ont étudié cette civilisation.

On a insisté surtout sur la synchronisation de la civilisation Glina III - Schneckenberg et des civilisations contemporaines de l'espace carpatho-danubien. À cette occasion, on a mis en évidence l'importance des fouilles de Moresti pour la synchronisation, en général, de la civilisation Schneckenberg avec la civilisation Cotofeni⁷³), ainsi que de celles de Boartă pour la synchronisation de la phase Schneckenberg B avec la civilisation de la céramique de type **Furchenstich**⁷⁴), enfin l'importance des fouilles de Sarata Monteoru pour la synchronisation de la même phase de la civilisation Schneckenberg avec les débuts de la civilisation Monteoru en Valachie (M IC 4)⁷⁵).

On a soutenu aussi à plusieurs reprises, que le groupe Schneckenberg du SE de la Transylvanie a eu des liens plus intenses avec les civilisations contemporaines de la Moldavie⁷⁶), c'est à dire avec les aspects Foltesti II, Bogdanesti et Mîndrisca II. Enfin, on a mentionné le synchronisme de la civilisation Glina III - Schneckenberg avec les premiers éléments de la civilisation Periam-Pecica de Banat⁷⁷).

Finalement, à l'appui du synchronisme partiel de la civilisation Glina III - Schneckenberg et de la phase tardive de la civilisation Cotofeni (**Furchenstich**) on a invoqué l'absence de cette dernière dans le SE de la Transylvanie, où la civilisation Schneckenberg a pénétré, ainsi que sa présence dans la région de montagne d'Olténie, où on n'a pas trouvé de traces de la civilisation Glina III⁷⁸).

En ce qui concerne les régions avoisinantes, on a pris d'abord en considération celles du Sud, certains chercheurs ayant établi le synchronisme de la civilisation Glina III - Schneckenberg avec le groupe Karanovo VII b, qui continue sur le territoire de la Bulgarie les groupes Mihalic et

71) Pour la chronologie absolue de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze, voir Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 4, 1968, p. 570 et idem, *ouvr. cité*, Dacia, NS, XIII, 1969, p. 61 et suiv.

72) Morintz S. Roman P., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 4, 1968, p. 570 et idem Dacia, NS, XIII, 1969, p. 61 et suiv.

73) Horedt K., *ouvr. cité*, p. 105.

74) Du même, Apulum, III, 1947, 1949, 1958, p. 63; Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 108; Popescu D., *ouvr. cité*, SCIV, XVI, 2, 1965, p. 324 et Székely Z., *ouvr. cité*, SCIV, XIX, 3, 1968, p. 426.

75) Nestor I. et Zaharia E., *Santierul arheologic Sarata-Monteoru (1954)*, SCIV, VI, 3-4, 1955, p. 53 et Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 109.

76) Bichir Gh., *ouvr. cité*, p. 110.

77) Voir Nestor I., *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 72 et Popescu D., *ouvr. cité*, p. 332.

78) Voir *Istoria României*, I, 1960, p. 100 (Nestor I.) et Popescu, *ouvr. cité*, p. 323.

Ezero IV-VI⁷⁹). En outre, on a mis en discussion certains synchronismes outre ce complexe et les groupes centre-européens Nyírség de Hongrie et Nitra et Rivnač - Jevišovice B de Tchécoslovaquie⁸⁰).

En conclusion, de ce qui précède relativement au groupe Glina III - Schneckenberg, on peut déduire qu'à l'état actuel des recherches, on est parvenu à mieux connaître les problèmes fondamentaux relatifs aussi bien aux particularités de cette civilisation qu'à l'origine, la chronologie et les relations culturelles avec les civilisations contemporaines du territoire de la Roumanie et des régions voisines.

A l'occasion de l'exposé concernant ces problèmes, l'auteur s'est fondé aussi sur les résultats des fouilles qu'il a effectuées lui-même auparavant et surtout récemment à Glina, Stoian et Foltesti. Sans prétendre apporter une solution définitive à tous les problèmes posés — ce qui d'ailleurs serait impossible à l'état actuel des recherches — il s'est efforcé, autant que possible, de les présenter impartialement. Il incombe à ceux qui entreprendront les futures recherches de confirmer ou éventuellement d'infirmar certaines des thèses qu'il a soutenues.

M. Petrescu-Dîmbovita

RIASSUNTO

La cultura Glina III alla luce delle nuove ricerche.

L'Autore prende in esame i principali problemi concernenti la cultura Glina III-Schneckenberg alla luce degli ultimi scavi archeologici e degli studi pubblicati.

Dapprima, presenta le caratteristiche di questo complesso che riguardano lo stanziamento, l'occupazione degli abitanti, gli oggetti in pietra, metallo e ceramica ed anche il rito funebre per concludere che non vi sono state due civiltà differenti, ma due civiltà affini o addirittura una sola civiltà con differenziazioni regionali.

Il secondo problema è quello dell'origine del complesso di Glina III-Schneckenberg. L'Autore discute sia il substrato locale del tipo Gumelnita che gli elementi meridionali, Cernavoda I e soprattutto orientali, Foltesti II (= Cernavoda II) che hanno contribuito alla genesi della cultura di Glina III. Basandosi sui dati stratigrafici, l'Autore arriva alla conclusione che il gruppo Glina III si è costituito in Valacchia da dove si è diffuso nel Sud-Est della Transilvania (Schneckenberg A) e a Sud della Moldavia (Foltesti III).

Dai punti di vista cronologico, l'Autore indica i motivi in base ai quali considera più vicina alla realtà la tesi secondo la quale il complesso Glina III-Schneckenberg deve essere considerato come attribuibile all'inizio dell'età del Bronzo e non al periodo di transizione Neolitico-Età del Bronzo o all'Eneolitico, o in parte alla fine del periodo di transizione e per il resto all'inizio dell'età del Bronzo. Conseguentemente, egli data gli inizi di questo complesso al 1800-1700 a.C.

Infine, l'Autore discute la sincronizzazione della cultura di Glina III-Schneckenberg con le civiltà contemporanee dell'area carpatico-danubiana e di alcune regioni vicine, meridionali e centrali dell'Europa.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Kultur Glina III im Lichte neuer Forschungen.

Der Verf. macht uns hier mit den Kernproblemen der Glina III-Schneckenbergkultur bekannt, wie sie sich im Lichte der neuesten archäologischen Forschungen und Materialstudien darstellen.

Zunächst werden in kurzen Zügen kennzeichnende Merkmale dieser Kultur umrissen, wie Siedlungsweise, Wirtschaftsform, Stein- und Metallgeräte, Keramik und Bestattungsformen, wobei der Verf. zum Schluss gelangt, dass wir es hier nicht mit zwei verschiedenen Kulturen, sondern um zwei verwandte Gruppen oder überhaupt nur um regionale Ausprägungen ein und derselben Kultur zu tun haben.

Das zweite Problem rankt sich um die Entstehung des Komplexes von Glina III-Schneckenberg. Der Verf. trägt hier sowohl dem lokalen Substrat vom Typus Gumelnita Rechnung, wie auch den südlichen Elementen, Cernavoda I und vor allem der östlichen Komponente, Foltesti II (= Cernavoda II), die an der Bildung der Glina III-Kultur beteiligt sind. Auf Grund stratigraphischer Daten kommt der Verf. zum Schluss, dass die Gruppe Glina III in der Walachei entstanden sei, von wo sie sich nach dem Südosten Transsylvaniens (Schneckenberg A) und nach dem Süden des Moldauraumes ausgebreitet habe (Foltesti III).

In Bezug auf die chronologische Fragestellung gibt der Verf. die Gründe an, nach denen er sich für die These ausspricht, der Komplex Glina III-Schneckenberg sei dem Beginn der Frühbronzezeit und nicht dem Übergangshorizont vom Neolithikum zur Bronzezeit bzw. zum Äneolithikum zuzuweisen; auch sei nicht anzunehmen, dass ein Teil der Übergangsphase und ein anderer der beginnenden Bronzezeit angehöre. Demnach datiert er die Anfänge dieses Komplexes in die Zeit um 1800-1700.

Schliesslich setzt sich der Verf. noch mit der Synchronisierung der Gruppe Glina III-Schneckenberg mit gleichzeitigen Kulturen des karpathisch-danubischen Raumes und einiger benachbarter Gebiete in Süd- und Mitteleuropa auseinander.

RÉSUMÉ

La civilisation Glina III à la lumière de nouvelles recherches.

L'Autore examine les principaux problèmes concernant la civilisation Glina III Schneckenberg à la lumière des dernières fouilles archéologiques et des études publiées.

Il présente d'abord les caractéristiques de ce complexe concernant les établissements, les occupations des habitants, l'inventaire en pierre, en métal et en terre cuite, ainsi que le rituel funéraire, pour conclure qu'il n'y a pas eu deux civilisations différentes, mais deux civilisations apparentées ou même une seule civilisation avec des différences régionales.

79) Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, Dacia, NS, XI, 1969, p. 68 (Table).

80) Voir Horedt K., *ouvr. cité*, p. 109, Morintz S. et Roman P., *ouvr. cité*, Dacia, NS, XIII, 1969, p. 64.

Le second problème est celui de l'origine du complexe Gilna III-Schneckenberg. L'Auteur discute aussi bien le fond local, de type Gumelnita, que les éléments méridionaux, Cernavoda I, et surtout orientaux, Foltesti II (= Cernavoda II), qui ont contribué à la genèse de la civilisation Gilna III. Se fondant sur les données stratigraphiques, l'Auteur arrive à la conclusion que le groupe Gilna III s'est constitué en Valachie, d'où il s'est répandu dans le Sud-Est de la Transylvanie (Schneckenberg A) et au Sud de la Moldavie (Foltesti III).

Au point de vue chronologique, l'Auteur indique les motifs pour lesquels il considère plus proche de la réalité

la thèse selon laquelle le complexe Gilna III-Schneckenberg doit être considéré comme appartenant au début de l'âge de bronze et non à la période de transition du néolithique à l'âge du Bronze ou de l'âge du cuivre ou en partie à la fin de la période de transition et quant au reste au début de l'âge de bronze. En conséquence, il date les débuts de ce complexe vers 1800-1700 av.J.Cr.

Finalement, l'Auteur discute la synchronisation de la civilisation Gilna III-Schneckenberg avec les civilisations contemporaines de l'espace carpatho-danubien, ainsi que des certaines régions avoisnantes, méridionales et centrales européennes.